

Les travaux de la Commission suisse de l'Enseignement mathématique

Autor(en): **Fehr, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société pédagogique genevoise**

Band (Jahr): - **(1912)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243121>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

Sommaire du N° 4.

Les travaux de la Commission suisse de l'enseignement mathématique par M. H. Fehr, professeur. — Le dessin mis au service de chacun par Mme Artus Perrelet, prof. — *Livres nouveaux* : L'intermédiaire des éducateurs par M. P. Bovet. Annuaire de l'instruction publique en Suisse, 1912, par M. F. Guex. — *Echos* : Inauguration de l'Institut J.-J. Rousseau. — Assemblée générale du 10 octobre 1912. — Convocation pour le jeudi 14 novembre 1912, à 2 h. $\frac{1}{2}$ très précises, salle de la Taconnerie.

Les travaux de la Commission suisse de l'Enseignement mathématique

par M. H. FEHR, prof.

Nous ne pouvons donner ici qu'un résumé bien incomplet, sans doute, de cette intéressante communication :

M. Fehr présente d'abord un aperçu de l'organisation des travaux de la Commission internationale de l'enseignement mathématique, constituée en 1908, à la suite d'une résolution du 4^{me} Congrès international des mathématiciens (Rome), avec la mission de faire une étude des tendances modernes de l'enseignement mathématique dans les principaux pays. Ce travail s'étend sur tous les établissements fournissant un enseignement mathématique, depuis les écoles primaires jusqu'à l'enseignement supérieur universitaire et technique. Les rapports publiés jusqu'à ce jour dans les différents pays forment un ensemble de plus de 150 fascicules ou volumes renfermant près de 280 rapports. Ils contiennent des documents fort précieux et d'un grand intérêt pour tous ceux qui travaillent au progrès de l'enseignement scientifique.

En Suisse les rapports ont été élaborés par les soins d'une Sous-commission, sous la direction de M. le professeur Fehr qui est en même temps secrétaire général de la Commission

internationale. Au nombre de 12, ces rapports forment un volume¹ de plus de 750 pages. Le conférencier en remet un exemplaire au président pour la Bibliothèque de la Société pédagogique.

Voici, d'une manière très sommaire, la composition du volume :

1. Travaux préparatoires et aperçu général, par M. H. Fehr.
2. Ecoles primaires, par J. Stöcklin.
3. Ecoles secondaires, par Badertscher.
4. Ecoles supérieures de jeunes filles, par E. Gubler.
5. Ecoles normales, par F.-R. Scherrer.
6. Ecoles nouvelles, par K. Matter.
7. Ecoles moyennes (gymnases et écoles réales), par K. Brandenberger.
8. Ecoles techniques moyennes, par L. Crelier.
9. Enseignement commercial, par L. Morf.
10. Enseignement technique supérieur (Ecole polytechnique), par M. Grossmann.
11. Ecole d'ingénieurs de Lausanne, par M. Lacombe.
12. Universités, par J.-H. Graf.

Ces travaux ne constituent qu'une première étape. Il y aura lieu d'en tirer parti et d'examiner les progrès à réaliser dans l'enseignement aux divers degrés.

La Sous-commission suisse a déjà étudié un certain nombre de propositions de réformes qu'elle transmettra aux autorités; en outre, elle a établi une série de questions qu'il serait utile de mettre en discussion dans les conférences scolaires et les sociétés pédagogiques.

M. Fehr signale tout particulièrement à l'attention de la Société les rapports concernant l'enseignement primaire et secondaire publiés en Suisse et dans les pays voisins. Il y aurait d'intéressants rapprochements à faire entre ces travaux. Le Comité pourrait désigner un rapporteur qui s'occuperait de cette question pour en faire ensuite un exposé dans l'une des séances de l'année prochaine.

La communication de M. le professeur *Fehr* suscite une discussion assez nourrie à la suite de laquelle il est décidé

¹ *L'Enseignement mathématique en Suisse*. Rapports de la sous-commission suisse publiés sous la direction de H. FEHR. — 1 vol. XVI et 756 p., 18 fr., en 8 fascicules en vente séparément. Georg & Cie, Genève et Bâle.

de remettre au Comité le soin de faire examiner l'ouvrage précité par une commission qui s'efforcera de montrer en quoi nos programmes primaires de l'enseignement mathématique diffèrent de ceux des autres cantons suisses ou des pays voisins.

Le dessin mis au service de chacun.

Résumé de la Causerie faite

par M^{me} L. ARTUS-PERRELET.

Le dessin était, dans les temps primitifs, un langage. Puis, abstraction faite du grand art, on l'apprécia surtout comme copie fidèle d'un objet, car il était le seul moyen de reproduction que l'on eût alors. Mais depuis la découverte de la photographie, la copie exacte et minutieuse perdit toute valeur, remplacée qu'elle était par les nouveaux procédés. Une crise est alors survenue, pendant laquelle le dessin était regardé dans les écoles comme une branche de deuxième ordre. Seul le dessin industriel, le dessin technique, conservait sa valeur d'autrefois. Mais un réveil s'est opéré; l'enseignement du dessin tourne une page de son histoire. On a enfin compris toute son importance au point de vue de l'observation et du développement général; on s'est rendu compte que pour instruire fortement l'enfant, il faut mettre en jeu toutes ses facultés, tous ses sens. Dès lors le dessin s'est trouvé indispensable et l'un des grands moteurs du développement intellectuel de l'élève. Il est un puissant moyen de synthétisation et il aide fortement à inculquer à l'enfant le sentiment de la logique. Le dessin devient alors un langage et retrouve ainsi son importance d'autrefois.

Il est de toute évidence que l'un des sens les plus importants, la vision, ne doit pas être négligé pour instruire l'enfant, car les mémoires visuelles sont nombreuses et il est reconnu que tout enfant se souviendra mieux de ce qu'il a entendu et vu. C'est le dessin schématique, rendu à sa plus simple expression, qu'il faut utiliser. Par quelques traits bien choisis et donnant la caractéristique de ce qu'il veut